

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 24 (1895)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1. En 1893, la commune de Berne payait pour l'entretien de ses ours 1,582 fr. Quel capital rapportant le 3 $\frac{1}{2}$ % devrait-on placer, pour que les ours de Berne puissent vivre des intérêts ? — *Réponse 45,200 fr.*

IVe Série.

4. En 1893, 8,792 chevaux furent importés en Suisse et 2,026 furent exportés. De combien l'importation dépasse-t-elle l'exportation ? — *Rép. 6,766 chevaux.*

3. La même année, 5,000 quintaux de jouets de la valeur de 1,250,000 fr. furent importés en Suisse. A combien revient le quintal ? — *Rép. 250 fr.*

2. En 1893, le produit de la vendange dans le canton de Zurich était de 83,000 hect., dont le 66 % de vin blanc. Combien cela fait-il d'hectolitres de vin blanc ? — *Rép. 54,780 hect.*

1. La maison d'école du Kirchenfeld à Berne a été construite pour la somme de 415,000 fr. Quel loyer annuel doit être compté pour chacune des 18 salles d'école, si la somme nécessaire à la construction paie un intérêt de 4 % ? — *Rép. 922 fr. 22.*

Ve Série.

4. Un soldat a pris pour faire son service militaire 35 fr. 50 cent., et a reçu 14 fr. 50 de solde. Il a rapporté 23 fr. 70. Combien a-t-il dépensé ? — *Rép. 26 fr. 30.*

3. Combien coûtent 196 mètres carrés de planches à 1 fr. 35 le m² ? — *Rép. 264 fr. 60.*

2. Un agriculteur livre à un laitier, au mois d'octobre, journalièrement 45 $\frac{1}{2}$ kg de lait. Combien retire-t-il, le q compté à 12 $\frac{3}{4}$ fr. ? — *Rép. 179 fr. 84.*

1. Un ménage a employé en une année la somme de 1,612 fr. 50. Quel capital placé au 3 $\frac{3}{4}$ % rapporterait cet intérêt annuel ? — *Rép. 43,800 fr.*



BIBLIOGRAPHIES

I

M. W. Rosier, professeur, vient de publier, avec la collaboration de M. Schardt, professeur, pour la partie cantonale vaudoise et de M. Borel pour la cartographie, un *Manuel-atlas* à l'exemple de ce qui existe en France, en Allemagne et en Autriche pour l'enseignement de la géographie. L'œuvre entière comprendra trois volumes. C'est le degré moyen qui vient de paraître en premier. L'ouvrage débute par quelques notions élémentaires sur la sphère et les cartes. Cette étude est suivie d'un développement sur la partie physique, politique et économique du canton de Vaud. L'auteur passe ensuite en revue tous les cantons de notre pays. Enfin, le Manuel se termine par un aperçu sur le climat, les productions, l'industrie, le commerce, etc., et par quelques remarques générales sur les cinq parties du monde.

Cet ouvrage, illustré de 218 figures dont 57 cartes en couleur, est remarquable par son exécution. En effet, l'auteur évite soigneusement les nomenclatures inutiles qui dégoûtent plutôt l'élève de l'étude de la géographie. En outre, les cartes et les vignettes qui

accompagnent le texte rendent le travail plus facile et plus agréable.

Nous n'avons qu'à féliciter les auteurs de cette publication qui est appelée à rendre de précieux services à l'enseignement de la géographie dans nos classes primaires.

J. C., professeur.

II

Gianini *Saggio di Giornale didattico per una Settimana ossia guida ai signori docenti.*

Gianini *Saggio di lezioni di pretiche di lingua italiana et d'arimetica destinate a spiegare il nuovo programma ed a facilitarne l'applicazione nelle scuole ticinesi.*

M. Gianini, professeur de l'Ecole normale de Locarno, a été chargé de publier un règlement d'école. C'est en application de ce règlement qu'il a élaboré un modèle de *Journal de classe* pour les leçons d'une semaine. Les instituteurs tessinois lui seront reconnaissants de cet excellent travail.

Le second ouvrage se rattache au *Journal de classe*. C'est un recueil de leçons-modèles, leçons de lecture, leçons de choses, leçons de grammaire et leçons d'arithmétique.

Les instituteurs tireront le plus grand profit de ces leçons présentées sous cette forme pratique. Ce livre est tout traité de méthodologie appliquée. Il fait honneur au savoir profond et à l'activité du savant professeur tessinois.

R. H.

III

Manuel de gymnastique suédoise à l'usage des écoles primaires, par C.-H. Liedbeck. Traduit sur la seconde édition suédoise par M. le Dr Jentzer, ex-professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Genève, et M^{lle} Stiwa Béronius, diplômée par l'Institut royal de Stockholm. — 1 vol. in-4, avec 444 figures et quatre planches. Genève, librairie Stapelmohr.

Parmi les questions qui préoccupent à l'heure présente l'opinion publique, il faut citer en première ligne celle de la gymnastique scolaire. On a beaucoup discuté, beaucoup écrit sur ce sujet, et l'on insiste à bon droit sur la nécessité d'obtenir à tout prix une meilleure éducation physique. On a constaté, en effet, que le nombre des anémies, des dyspeptiques, des névroses, va toujours croissant, et l'on a recherché les causes de ce triste état de choses. Il est dû sans doute pour une large part à la mauvaise installation, à l'exigüité des salles d'étude où les élèves ne respirent qu'un air vicié ; il est dû aussi au surmenage intellectuel provenant de programmes trop chargés ; il est évident enfin que la vie mondaine avec ses rentrées tardives, ses réunions dans des locaux surchauffés ne peut qu'aggraver cette décadence physique. Le péril est grand, la situation critique.

C'est pour conjurer ce péril, que M. le docteur Jentzer fait appel aux gens de bonne volonté : « Depuis quelques années, dit-il, dans la préface du livre qu'il nous présente aujourd'hui, on s'occupe beaucoup de l'amélioration de la race bovine. On alloue de fortes subventions aux Sociétés agricoles qui cherchent à obtenir de plus beaux produits en étudiant les conditions hygiéniques les plus favorables au développement de ces nobles quadrupèdes, et en répandant ces saines doctrines dans les milieux producteurs. Est-il audacieux de notre part de penser que quelques hommes énergiques pourraient unir leurs efforts, et réclamer pour nos enfants un peu de cette sollicitude si généreusement accordée dans d'autres domaines ? »

M. Jentzer a fait des séjours prolongés en Suède et en Norvège, et il a été émerveillé des résultats obtenus par la gymnastique dans les pays scandinaves. Il est vrai qu'on donne à cet enseignement une situation bien autre que chez nous, et qu'on exige de ceux qui la professent une instruction médicale approfondie. Le père de la gymnastique suédoise, Ling, s'étant guéri d'une grave maladie par la gymnastique, consacra sa vie à l'étude de cette science, en la développant suivant les principes physiologiques, il créa l'Institut royal de Stockholm, dont les théories et l'enseignement sont devenus classiques dans ce pays.

La gymnastique suédoise se compose de la gymnastique *pédagogique*, de la gymnastique *militaire*, de la gymnastique *médicale* et de la gymnastique *esthétique*. M. le Dr Jentzer ne s'est proposé de nous faire connaître que la première de ces catégories. Elle a pour but de « favoriser la santé et le développement harmonique du corps chez les jeunes gens des deux sexes, de maintenir ces avantages chez les adultes et de les conserver chez les vieillards. » Pestalozzi et ses adeptes disaient : « En gymnastique, tous les exercices sont bons, si l'on est capable de les exécuter. » Ling, au contraire, déclare que, pour maintenir ou augmenter les forces vitales, la gymnastique ne doit accepter que les exercices recommandés par des raisons physiologiques ; elle doit, au contraire, repousser comme nuisibles et dangereux tous ceux qui dépassent le budget moyen de l'organisme.

C'est à soutenir cette thèse qu'est consacré le volume que nous recommandons aujourd'hui à l'attention du public. M. le Dr Jentzer et M^{lle} Beronius, professeur à l'Institut central de gymnastique pédagogique et médical de Genève, ont traduit avec le plus grand soin le Manuel de gymnastique suédoise à l'usage des écoles primaires, de C.-H. Liedbeck. Ce travail considérable est illustré de plus de 400 figures et de quatre grandes planches hors texte. Il est d'autant plus instructif qu'il n'existait encore dans notre langue aucune traduction d'ouvrage suédois s'occupant de gymnastique scolaire. On pourra donc désormais se faire une idée exacte des théories de cette école. *Basée sur des mouvements physiologiquement justes, elle cherche à donner un développement égal des divers membres et organes.* En Suisse, au contraire, notre système tend à donner à certains sujets qui ont des dispositions naturelles l'occasion de se distinguer par des exercices extraordinaires, mais il laisse de côté la généralité des jeunes gens. *

Nous n'avons pas la prétention, vu notre peu de compétence dans ce domaine spécial, de prendre parti pour l'un ou l'autre des systèmes en présence ; mais nous avons parcouru avec le plus vif intérêt le savant Manuel que nous offre M. le docteur Jentzer. Désormais, grâce à lui, il sera loisible à ceux qui s'occupent de ces questions si importantes, d'être renseignés sur les diverses théories en cours. En tous cas, ce qu'on ne saurait nier, c'est que l'enseignement suédois n'ait produit des fruits admirables, et qu'il mérite d'être sérieusement étudié par les hommes qui vouent leurs soins au développement physique de notre population tout entière.

(J. de Genève.)

A. B.

IV

L'enseignement de l'histoire et de la géographie dans les Collèges,
par R. HORNER. Librairie de l'Université, à Fribourg.

Il y a quelques mois, nous publions chez Poussielgue, à Paris, un

premier travail intitulé : *Quelques directions pour l'enseignement du latin et du grec.*

Aujourd'hui, nous offrons au corps enseignant un nouveau travail, qui est le résumé de notre cours à l'Université de Fribourg. Une troisième brochure analogue est en préparation. Elle aura pour objet *l'Enseignement des sciences dans les Collèges*

Quelle est la valeur pédagogique et pratique de ces travaux ? C'est ce que le corps enseignant appréciera. R. H.



CORRESPONDANCE

CONFÉRENCE OFFICIELLE DES INSTITUTEURS DU IV^e ARRONDISSEMENT au Pensionnat de Fribourg, le 11 novembre 1895

A 2 heures précises, M. Perriard, inspecteur, ouvre la séance.

Plusieurs questions d'ordre secondaire sont rapidement liquidées, puis, M. le Président nous donne ses bienveillants conseils et ses sages directions pour la tenue de la classe pendant le semestre d'hiver. Il faut, dit-il, profiter de tous les instants, car c'est la saison de l'étude par excellence. Tout doit être prêt pour commencer : journal de classe, ordre du jour, programme mensuel, livrets-certificats ; rien ne doit être laissé au hasard du moment. Comme un bon pilote manie le gouvernail d'une main ferme et prudente, de même l'instituteur doit diriger son école avec assurance et ponctualité.

A l'examen officiel du printemps, les élèves auront à résoudre des problèmes de géométrie ; il est donc de nécessité absolue qu'ils connaissent le calcul des surfaces et des volumes les plus usuels. A cet effet, le traité de géométrie par *Frossard et Corthésy* qui se trouve au bureau central du matériel, est recommandé pour le maître.

Sont aussi recommandés à l'attention du personnel enseignant, les manuels suivants : *Petit recueil de mots par Paulex*, pour les écoles inférieures et *Récits bibliques par Boué*.

La question à traiter par tous les instituteurs est celle qui a été choisie par le Comité cantonal de la *Société fribourgeoise d'éducation*. La voici : *Quelles seraient les simplifications à apporter dans l'enseignement de la plupart des branches du programme ? Comment l'emploi du livre de lecture peut-il concourir à ce but ?* Les travaux devront être envoyés à M. l'Inspecteur pour le 1^{er} février au plus tard.

En quelques paroles pressantes, M. le Président nous prie instamment de ne pas négliger la collecte à faire dans nos écoles en faveur de l'Orphelinat agricole de Montet. Apprendre à l'enfant à soulager l'infortune et l'enfance malheureuse, voilà de l'éducation vraiment chrétienne. Rien ne presse, et pour cela il conviendrait d'attendre le retour de quelques fêtes, telles que la Saint-Nicolas, Noël, le Nouvel-An.

Les chants à étudier sont les suivants, tirés du *Recueil du Valais* :

1^o Grand Dieu ! nous te bénissons N^o 79.

2^o Cantique suisse (Sur nos monts) N^o 122.

3^o Salut ! glaciers sublimes ! N^o 116.

4^o Au pays, ah ! qu'il fait beau ! N^o 100.

Ils seront bien appris et si possible à 2 voix. Comme toujours, le plain-chant sera aussi cultivé avec soin.